



Semaine du 02 au 09 octobre 2016

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

E-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

Site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Secrétariat et Accueil:

Mardi de 9h30 à 12h – Mercredi & Vendredi de 9h30 à 11h30 - Jeudi de 16h à 18h.

Mois d'octobre, mois du Rosaire.

« La décadence qui existe dans le monde – expliqua Sœur Lucie, la voyante de Fatima - est sans nul doute la conséquence du manque de prière. Ce fut en prévision de cette désorientation que la Vierge a recommandé avec tant d'insistance la récitation du chapelet. Et comme le chapelet est, après la sainte liturgie eucharistique, la prière la plus propre à conserver la foi dans les âmes, le démon a déchaîné sa lutte contre lui. Malheureusement, nous voyons les désastres qu'il a causés. (...) Nous ne pouvons et nous ne devons pas nous arrêter ni laisser, comme dit Notre Seigneur, les fils des ténèbres être plus avisés que les fils de la Lumière. Le rosaire est l'arme la plus puissante pour nous défendre sur le champ de bataille ».



Et Saint Padre Pio de dire à propos du rosaire : « Il est la synthèse de notre Foi, l'explosion de notre charité, le soutien de notre Espérance ».

Que ce mois soit donc pour tous et chacun l'occasion de goûter à cette prière qui n'est pas qu'une chaîne avec des grains mais aussi une chaîne de prière qui nous relie avec tant de saints et saintes pour qui le rosaire était comme pour saint Jean Paul II « leur prière préférée » et qui nous relie aussi les uns aux autres dans et par le Cœur de Notre Dame uni à celui de Jésus dans tous les mystères de sa vie.

Père BONNET, curé+

INFOS DIVERSES

- ❖ **Ont été célébrées les obsèques de Laurent GUILHE LA COMBE de VILLERS** vendredi 30/09/2016
- ❖ **Seront célébrées les fiançailles de Claire BOUCHARD et Julien AUBRY** samedi 08/09 à 15h30
- ❖ **Jeudi 06/10 : reprise de la messe de 07h00.** Soyez nombreux à débiter ainsi la journée. Selon l'usage petit déjeuner ensuite au presbytère.
- ❖ **Vendredi 07/10 :** A l'occasion de la **Fête de Notre Dame du Rosaire, bénédiction d'une statue de Notre Dame** dans l'allée derrière l'église après la messe de 09h30 (Cf. p° 4 de cette feuille)
- ❖ **Vendredi 07/10 : Premier vendredi du mois.** Afin de permettre d'être plus nombreux à répondre à la demande de Jésus à Paray-le-Monial de passer une heure sainte d'Adoration le premier vendredi du mois, le St Sacrement est exposé le matin jusqu'à 12h sur le maître autel.
- ❖ **Samedi 08/10 : Eveil à la foi :** de 11h à 12h à la salle paroissiale.
- ❖ **Dimanche prochain 09/10 :** 09h30 : **café-KT** Initiation à la messe/ Rencontre des parents autour d'un café. Rdv à 9h30 pour les enfants et leurs parents à la Maison paroissiale puis messe à 11h.

A NOTER/ dimanche 16 octobre :

Manif pour tous suite ! à Paris.

Il n'y aura donc pas de messe à 18h pour permettre d'y être !



Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus ou sur rdv

Secrétariat:

Mardi : 9h30-12h00
Mercredi : 9h30-11h30
Jeudi : 16h00-18h00
Vendredi : 9h30 -11h30

Lundi 03/10	09h00	De la férie	Messe pour Mme Anita KEUL
Mardi 04/10	09h00	St François d'Assise	En l'honneur de st Michel Archange
Mercredi 05/10	18h30	De la férie	Messe pour Matthias Goguet de la Salmonière
Jeudi 06/10	07h00	St Bruno	Messe pour Mme Annie BONIN
	18h30	''	Messe pour Victor Goguet de la Salmonière
Vendredi 07/10	09h00	Notre Dame du Rosaire	Messe pour une intention particulière
Samedi 08/10	09h00	Messe en l'honneur de la Vierge Marie	Messe pour Mr Jean-Pierre PARRICHE
Dimanche 09/10	09h30	28 ^{ème} dimanche du Temps ordinaire	Messe pour Mr Francesco PACE
	11h00	''	Messe pour Mr Jean-Claude DEGREMONT
	18h00	''	Pro Populo

N'hésitez pas à faire célébrer des messes à vos intentions. Il y a de la place ! Voir avec le secrétariat.

Un grand merci à tous ceux et celles (fort nombreux !) qui ont permis cette belle journée du « clocher en fête » !

Rdv pour l'année prochaine !





S'adressant à un groupe de Juifs qui semblaient avoir cru en lui, Jésus a mis en évidence une des conséquences les plus redoutables du péché: « *En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque se livre au péché est esclave du péché* » (Jn 8,34). Ces propos les ont profondément choqués, eux qui se considéraient comme définitivement libres, se sachant de la descendance d'Abraham. Aussi a-t-il dû les ramener à la réalité, non sans mal, dans une discussion qui a finalement tourné à l'aigre. « *Ils ramassèrent alors des pierres pour les lui jeter, mais Jésus se déroba et sortit du Temple* » (Jn 8, 59). N'en doutons pas, le péché est la pire des misères dont quelqu'un pourrait être affligé dans ce monde, car c'est le mal presque à l'état pur, même dans les cas où ce qui l'a provoqué n'est autre chose que la faiblesse humaine. Voilà sans doute pourquoi Jésus a toujours été extrêmement ferme à son égard: « *Que si ton œil droit est pour toi une occasion de péché, arrache-le et jette-le loin de toi: car mieux vaut pour toi que périsse un seul de tes membres et que tout ton corps ne soit pas jeté dans la géhenne* » (Mt 5, 29)

Très logiquement, le Saint-Père lui emboîte le pas dans son ministère de successeur de saint Pierre. Il s'efforce donc de nous faire comprendre que, la plupart du temps, le péché est précisément une des causes de ces misères que nous voyons un peu partout et qui réclament notre miséricorde. Il a encore insisté sur la question dans son homélie du 1^{er} janvier dernier. Commentant le texte de l'épître aux Galates où saint Paul indique que l'arrivée du Christ marque la plénitude des temps, il se demandait : « *Jusqu'à quand la méchanceté humaine sèmera sur la terre violence et haine, provoquant d'innocentes victimes? Comment ce peut être le temps de la plénitude, ce que nous donnons à voir des multitudes d'hommes, de femmes et d'enfants qui fuient la guerre, la faim, la persécution, disposés à risquer leur vie pour voir respectés leurs droits fondamentaux? Un fleuve de misère, alimenté par le péché, semble contredire la plénitude des temps réalisée par le Christ* ».

Le péché alimente bien un « fleuve de misère ». C'est pour l'effacer et l'éliminer que le Verbe s'est fait chair et qu'il s'est livré à la Passion et à la mort sur la Croix. Sans doute peut-il être utile de citer un point du *Catéchisme de l'Église Catholique* qui le définit assez clairement. « *Le péché est une faute contre la raison, la vérité, la conscience droite; il est un manquement à l'amour véritable, envers Dieu et envers le prochain, à cause d'un attachement pervers à certains biens. Il blesse la nature de l'homme et porte atteinte à la solidarité humaine.* » (n° 1849). Voilà bien mis en évidence les deux traits du mal qui s'enferme dans tout péché: un aspect personnel, le pécheur étant le premier à en subir les conséquences, mais aussi un aspect social, par un manquement à la solidarité humaine.

Dès lors, avertir le pécheur, concrètement l'aider à éviter le péché ou à en sortir, sera toujours une œuvre de miséricorde, aux effets bénéfiques pour tout le monde. Et c'est une fois de plus notre Seigneur qui, dans un

discours connu comme le discours ecclésiastique, a bien précisé la nature et la matière de cette œuvre salutaire. « *Si ton frère vient à pécher, va le trouver et reprends-le, seul à seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère* » (Mt 18, 15).

Telle est l'origine de l'expression « correction fraternelle », fortement enracinée dans la tradition chrétienne, dans le droit fil des propos du Christ. Dès lors, pour nous acquitter de ce nouveau devoir, la route est toute tracée et il ne nous reste plus qu'à l'emprunter résolument.

• Faudrait-il une nouvelle fois commencer par la prière? La réponse ne peut qu'être affirmative. Si nous voyons quelqu'un, à plus forte raison l'un de nos proches, tomber dans le péché ou pour ainsi dire s'y installer, confions-le à Dieu notre Père dans une prière humble et fervente. Il existe très précisément une messe votive « Pour demander le pardon des péchés », y compris les nôtres, comme de bien entendu. La prière collective de cette messe fera monter vers le ciel cette demande: « *Écoute, Seigneur, la prière de tes enfants, écoute-les quand ils se reconnaissent pécheurs. Sois indulgent pour nous, accorde-nous le pardon de nos fautes et la grâce de ta*

paix ». L'objet de notre demande est bien clair: que nous nous reconnaissions pécheurs à l'instar du fils prodigue, dans la parabole qui est la toile de fond de l'Année jubilaire (cf. Lc 15, 18-19).

Prions donc pour nous reconnaître pécheurs et pour aider autrui à en faire autant.

• Nous avons dit dès les premières pages de notre ouvrage qu'il est toujours opportun, avant d'envisager quelque action que ce

soit, de s'interroger sur sa propre attitude. Avertir les pécheurs? Sans doute, et le plus tôt sera certainement le mieux. Mais faisons-le sans oublier que l'Année jubilaire est prévue en premier lieu pour chacun de nous, en nous fournissant l'occasion de faire le point, de nourrir une contrition pour nos fautes passées et d'en effacer les traces grâce aux indulgences accordées. Partout dans le monde, des églises jubilaires ont été désignées et certaines actions sont prévues, dont le désir de changer de vie, comme nous l'avons indiqué dans l'introduction général. Or, c'est dans le sacrement de Réconciliation que, enfants prodiges, nous rencontrons notre Père qui vient vers nous en la personne du prêtre. Tout devrait peut-être commencer par là. Soyons « miséricordieux » envers nous-mêmes en donnant à notre âme ce supplément impressionnant de grâce et de sainteté.

• Cela étant fait, si nous ressentons l'impulsion intérieure de faire quelque chose d'encore plus concret, soyons sûrs que ce sentiment est fondé et qu'il est l'œuvre de l'Esprit Saint, selon nos commentaires à propos du don de conseil. Que faire? Sans doute faciliter à quelqu'un de

Le péché alimente un « fleuve de misère ». C'est pour l'effacer et l'éliminer que le Verbe s'est fait chair et qu'il s'est livré à la Passion et à la mort sur la Croix.



nos proches sa réconciliation avec Dieu et avec les autres, grâce à une prière fervente et constante et à un dialogue ouvert et constructif, tout en lui conseillant la lecture de certains ouvrages simples et précis sur les modalités et les bienfaits de la confession sacramentelle. Au besoin, nous pourrions lui prodiguer aussi d'autres conseils qui l'aident à régulariser des situations peu claires ou inconvenantes. Soyons toujours bien conscients que la perte de l'amitié divine est la pire des

choses qui puissent arriver à quelqu'un et que Dieu seul peut pardonner les péchés, par la voie qu'il a lui-même établie, celle du sacrement de la Réconciliation.

Le moment venu, n'hésitons pas à invoquer la Vierge Marie comme « Refuge des pécheurs », vocable tiré de la piété chrétienne et bien présent dans les litanies de Lorette, mais aussi, à Paris, dans la basilique de Notre-Dame des Victoires.

07 Octobre : ND du Rosaire : Bénédiction d'une statue dans le passage derrière l'église.

Un piédestal vide attendait désespérément sa statue ! Nous en inaugurerons donc une vendredi 07 octobre.

Elle est un modèle réduit de la grande statue de Notre Dame de France érigée à Baillet en France (95). L'original est donc une statue monumentale de 7m20, œuvre de l'artiste sculpteur Roger de Villiers et du maître Raymond Subes en 1936, disparue puis retrouvée... voici comment :



En Avril 1984, Edmond Fricoteaux se rend pour la première fois de sa vie à Rome avec son épouse à l'occasion d'un Jubilé réunissant durant une semaine plusieurs dizaines de milliers de jeunes venus du monde entier. Ils accompagnent un groupe de jeunes filles, élèves de troisième. Alors qu'il n'était à Rome que pour accompagner son épouse, assez indifférent à l'événement, quelques mots d'une homélie du Cardinal Gantin dans la basilique Sainte Marie Majeure lui transpercent le cœur, et il se précipite en confession d'où il ressort "assoiffé de Dieu".

De retour chez lui, il dévore plusieurs vies de saints, puis deux livres qui auront raison de ses dernières hésitations : **"Le père Lamy, prêtre et mystique"** et **"Le secret de Marie" de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort** qu'il trouve d'abord "inconsommable" et "incompréhensible". Mais il va prier souvent sur la tombe du Père Lamy, à La Courneuve, où sa profession le conduit, **en lui demandant avec ferveur de faire naître en son cœur "un amour immodéré" pour la sainte Vierge. Vite exaucé,**

il se trouve subitement "inondé d'amour" pour l'Immaculée, et "le Secret de Marie" devient soudain une lecture merveilleuse. Entrant profondément dans la spiritualité de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, il sera dès lors un infatigable évangéliste, qui n'hésite pas à parler de Dieu avec tous les visiteurs de son étude, et il en touche plusieurs centaines qui accepteront de le suivre dans les nombreux pèlerinages qu'il organise au pied de la Vierge Marie.

Après sa conversion, Edmond Fricoteaux, **a l'idée de remercier en faisant à son tour un cadeau à la Vierge.** Il lui semble que **Dieu a un projet**, qui revient sans cesse dans sa prière : **une statue monumentale à la gloire de sa Mère à édifier sur le bord d'un grand axe routier. La Providence le place dans un avion à côté du Père René Laurentin, qui l'encourage : "Il vous faut l'accord de l'évêque du lieu, le soutien d'une congrégation religieuse et -très important- la Vierge devra présenter l'Enfant."** L'évêque sera celui du diocèse de Pontoise.

La Congrégation sera celle des Serviteurs de Jésus et de Marie, créée par le Père Lamy à Ourscamps, dans l'Oise. Reste la statue ! Edmond l'imagine avec 12 étoiles comme à la Rue du Bac, de 7 mètres de haut pour qu'elle soit bien visible ; il contacte des sculpteurs, fait faire des devis, quand Antoine Legrand, sollicité par erreur, le surprend : **"La statue existe déjà ! Elle s'appelle Notre-Dame de France."** Edmond, incrédule, apprend qu'elle couronnait le Pavillon Pontifical de l'Exposition universelle de Paris en 1937, qu'elle a été conservée un an pour le 300° anniversaire du vœu de Louis XIII, qu'elle fait exactement 7 mètres, et qu'elle porte l'Enfant haut dans ses bras, entourée par une couronne de 12 étoiles !

Le journal **"La Croix"** du 2 novembre 1938 rapporte le vœu étonnant du Cardinal Verdier, archevêque de Paris "que la statue lumineuse, que "Notre-Dame de France", qui a si magnifiquement couronné le Pavillon Pontifical devenu Pavillon Marial ne disparaisse pas, mais qu'elle soit érigée sur une colline proche de Paris... pour faire pendant au Sacré-Cœur de Montmartre!". Une souscription fut immédiatement lancée puis arrêtée par la guerre en 1939, et enfin oubliée à la mort du Cardinal en 1945. Edmond partit à la recherche de la statue qu'il parvint à retrouver et à sortir, après bien des péripéties, des sous-sols de la mairie communiste d'Amiens. Il put la réparer, grâce à 2 000 heures de travail d'un maître serrurier, et enfin l'installer, au terme d'une aventure toujours étonnante et providentielle, à Baillet-en France, à 18 km au nord de Paris, en rassemblant en quelques mois, à partir de rien, 52.000 personnes, 25.000 souscripteurs, 7 évêques, le Nonce et le Cardinal Lustiger pour une bénédiction de la statue, qui se fera le 15 octobre 1988, 50 ans presque jour pour jour après le vœu du Cardinal Verdier.

Cette statue permettra, entre autre aux adorateurs de nuit de saluer Notre Dame avant d'aller adorer son Fils au St Sacrement, aux enfants du catéchisme de les accompagner pour apprendre les merveilles que Dieu fait et à ceux qui viendront au secrétariat de pouvoir trouver toutes les informations de ce qui se vit dans notre paroisse « ND de l'Assomption » !